

Société | Insolent et débridé, le carnaval béarnais s'invite à Pau



Bohar, desconar, hartar, peguejar ... « Souffler, déconner, bouffer, faire le pec et faire râler les pisse-vinaigre ». Tel est chaque année le credo du carnaval béarnais. Aussi débridé qu'insolent, ce joyeux délire va envahir les rues de Pau du jeudi 4 au dimanche 7 février. « Une bouffée d'air pur dans un monde de plus en plus aseptisé et violent » assurent les bénévoles qui lui donnent vie.

En Béarn, carnaval c'est aussi l'affirmation d'une identité. Celle d'une langue, l'occitan, et d'une terre pyrénéenne ou les légendes et les personnages mythiques abondent.

Il y a l'ours, bien sûr, symbole de la sexualité mâle, venu annoncer dans nos rues le retour du printemps. Il y a encore les sorcières et les bécuts, ces géants cyclopes dont l'œil perçant veille jalousement sur des troupeaux porteurs de cornes en or. Sans oublier les dames blanches, les hommes sauvages ou les porteurs de cloches, qui nettoient l'air de ses impuretés et protègent les humains « des méchancetés du ciel : la foudre, le feu, la grêle, les coups de vent ».

Mille et une figures légendaires que domine Sent Pançard, le roi paillard, gueulard et ventru, image de tous les vices, accompagné par une cour tonitruante. On y reconnaît Carronha, son épouse acariâtre. On y croise un porcher, grand coureur de femmes, des arlequins multicolores, des hommes déguisés en matrones que l'on appelle « cantinières », une face de Carême, des chasseurs de loups, des ramoneurs, des chaudronniers... Bref, toute une sarabande de masques et de déguisements venue entraîner la ville dans ses folies.



Contrairement à l'habitude, la fête ne durera que quatre jours. Pour le reste, la tradition sera respectée. Car, comme de coutume, Sent Pançard et les siens vont investir la ville, en réclamer les clés, défiler sur le pas des portes et faire ripaille. Jusqu'à ce que le roi braillard soit jugé (en occitan cela va de soi), condamné et brûlé sur le bûcher. En attendant qu'il revienne, l'année suivante. Car le gaillard est pugnace.

De jeudi à dimanche, entre autres temps forts, toutes les personnes qui le désirent pourront ainsi assister à un spectacle pyrotechnique, prendre part à une Nuit de l'ours et à une Nuit des Bécuts où l'on dansera et chantera beaucoup, rire sous un chapiteau installé dans le vieux quartier du Hédas. Elles pourront également applaudir un carnaval des écoles, se déguiser, défiler, entamer des pas de danse sur des airs « d'ici et d'ailleurs ».

Les grincheux sont priés de rester à la maison.

Le programme : <http://www.carnavalbiarnes.com/programme>



Jean-Jacques Nicomette

Crédit Photo : Aqui
Publié sur aqui.fr le 02/02/2016
[Url de cet article](#)